

[Texte]

are carried out through Energy, Mines and Resources in conjunction with the provinces.

Mr. Munro: You have no advisory function then. That is mainly EM and R?

Mr. Edge: Yes.

Mr. Munro: My third question, to come back to Polar Gas just for a minute, the market for any gas that Polar might be permitted to bring down from the North would be Canadian or would it be transported?

Mr. Edge: Polar Gas has never addressed that question. It has always been said in the earlier discussions that I have seen or in the paper that they required about a 25 trillion threshold to make the pipeline financially viable. It has always been difficult to see how they could move gas without having an export component. But they have never filed that part of their application, and anything I might say, therefore, is purely speculation.

Mr. Munro: They would have to have markets for that.

Mr. Edge: Absolutely.

Mr. Munro: To make it feasible to bring it down.

Mr. Edge: Yes.

Mr. Munro: Are they seeking an agreement in principle? If we can find the market, if we can build the pipeline, if the environmental terms and conditions can be met, and that sort of thing, would you give us a permit? Is that the approach that they are making up to this stage? Or is it an actual request—we have a reasonably good market and we think we can build it? In what terms is the application made?

Mr. Edge: They know the Board does not look at speculative propositions, and we can only deal with the hard facts in front of us. All they have filed at the moment are the facilities and environmental statements. The Board is not prepared to take any cognizance of anything about markets until they have filed data on markets with us. Then again, we have to have contracts to support it because we know we will not get financing unless we have contracts.

Mr. Munro: Even for domestic consumption?

Mr. Edge: Well, no one has put this in perspective yet, and Polar certainly has not done it. The role of that project is in relation to the supply of the domestic market. We do not know how much gas they are anticipating will be used in the domestic market. We do not know whether that will be enough to finance the pipeline. We do not know whether they will have to have a temporary export component in their project, but in the sort of quasi judicial role such as the Board has in dealing with these applications, we have to wait to see what the applicant puts in front of us.

[Traduction]

reconnaître. Mais en fin de compte, les politiques et programmes principaux sont établis et administrés par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources en collaboration avec les gouvernements provinciaux.

M. Munro: Vous ne jouez aucun rôle consultatif alors; c'est vraiment une responsabilité du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources?

M. Edge: Oui.

M. Munro: J'en arrive maintenant à ma troisième question, à nouveau au sujet de la *Polar Gas*. Le gaz qu'on autorisera la société *Polar Gas* à transporter du Nord sera-t-il destiné au marché canadien ou pourra-t-il être exporté?

M. Edge: La *Polar Gas* ne nous a jamais posé la question ainsi. On nous a toujours dit, du moins d'après les comptes rendus que j'ai pu voir et d'après les documents présentés par la société, qu'on avait besoin d'au moins 25 trillions pour que le pipe-line soit rentable. On a toujours eu beaucoup de mal à comprendre comment on pouvait transporter tout ce gaz sans avoir de marché d'exportation. Néanmoins, la société n'en a jamais fait mention dans sa demande de permis, on ne peut donc que spéculer.

M. Munro: Mais il lui faudrait des marchés.

M. Edge: Bien sûr.

M. Munro: Ce serait la seule façon de rentabiliser le transport du gaz.

M. Edge: En effet.

M. Munro: La société cherche-t-elle à obtenir un accord de principe? Si on arrive à trouver un débouché, si on peut construire le pipe-line, si on respecte toutes les normes écologiques, et ainsi de suite, accordera-t-on un permis? Est-ce de cette façon que procède la société? Ou est-ce une vraie demande annonçant un débouché intéressant? En quels termes la demande est-elle rédigée?

M. Edge: La société sait fort bien que l'Office ne s'attarde pas avec les propositions en l'air, il nous faut des faits. Jusqu'à présent, on nous a présenté seulement les études écologiques et les plans. L'Office n'aura aucune idée des débouchés tant qu'on ne nous aura pas présenté de données là-dessus. Et même là, ces données doivent s'appuyer sur des contrats, car on sait pertinemment que sans contrats, on peut difficilement trouver des sources de financement.

M. Munro: Même si c'est destiné à un marché intérieur?

M. Edge: Personne n'a jamais fait cette distinction encore, et certainement pas le *Polar Gas*. Le projet a pour but d'approvisionner le marché canadien. On ne sait pas encore quel volume de gaz la société entend livrer au marché intérieur et on ne sait pas non plus si ce volume suffira à financer le pipe-line. Nous ne savons pas s'il y aura un projet d'exportation temporaire mais, compte tenu du rôle quasi juridique que doit jouer l'Office, il nous faudra attendre d'être saisis de la demande.